

Mardi 6 décembre 2022

Communication de Jean-Marc Gohier

« Le mythe du continent austral au 18^e siècle »

Lors de la séance de l'Académie du 12 janvier 1773 Marc Antoine Louis Claret de La Tourette donne lecture d'une lettre de l'intendant de l'Isle de France, Pierre Poivre :

« ...C'est la découverte du continent austral, que l'on cherchait depuis longtemps, et qui vient enfin d'être reconnu en février dernier... Une pareille découverte ne peut être que très avantageuse à nos colonies orientales, en même tems qu'elle augmentera nos connaissances, par l'examen des productions indigènes de ce nouveau monde. »

C'est l'histoire d'un mythe géographique qui a perduré pendant près de 23 siècles.

Pour la pensée grecque pythagoricienne, reprise par Aristote, il existe un équilibre entre les deux hémisphères. En conséquence un continent austral à climat tempéré à froid existe dans la partie sud pour équilibrer la masse des terres émergées de la partie nord (Europe et Asie). Par sa redécouverte des textes antiques le Moyen-Âge chrétien reprend le principe d'une « *terra australis incognita* ».

Paradoxalement les voyages aux 16^e et 17^e siècles dans le Pacifique ne remettent pas fondamentalement en cause le concept. Simplement les cartes géographiques adaptent les contours imaginés de ce continent au gré des découvertes. L'inconnu nourrissant les rêves et les fantasmes se développe au 17^e siècle une littérature utopique imaginant un continent peuplé d'individus au sein de sociétés idéales. Le mythe a la vie dure et au 18^e siècle l'Europe des Lumières voit le potentiel de ces nouveaux territoires avec lesquels l'on pourra commercer. Les deux grandes puissances coloniales, la France et l'Angleterre, organisent des expéditions pour reconnaître et s'appropriier ces terres. Les années 1770 sont cruciales.

C'est ainsi qu'entre 1771 et 1773 Kerguelen de Kermarec, mandaté par Louis XV à cet effet, est l'acteur d'une imposture retentissante. Il fait au roi une description très optimiste des terres et des ressources qu'il vient de découvrir. Pierre Poivre s'en fait l'écho dans sa lettre à l'Académie de Lyon.

Le coup de grâce est apporté par James Cook qui, lors de son second voyage le 17 janvier 1773, atteint le cercle polaire (latitude 71° sud) et démontre qu'il ne peut y avoir de zones tempérées habitables, mettant un point final au mythe de cette « *terra australis incognita* ».